

- **Manger** est une activité essentielle : c'est à la fois un besoin, un plaisir et un engagement citoyen.
- Mangeons **bio**. Pour une agriculture qui respecte les sols, l'eau et la biodiversité. Pour un élevage attentif aux conditions de vie des animaux.
- Refusons les O.G.M. et la diminution des **variétés** cultivées. Pour défendre l'existence de variétés locales anciennes, naturellement plus résistantes. Pour protéger la diversité des goûts et des couleurs dans notre assiette.
- Réduisons notre consommation de produits animaux. Les aliments **végétaux** sont plus économes en sols, eau, pollutions et émissions de gaz à effet de serre.
- Privilégions les **producteurs et commerces de proximité**. Pour réduire les transports inutiles et établir un lien avec les sources de notre alimentation.
- Privilégions les fermes **de taille familiale**. Même bio, les monocultures industrielles nuisent à la biodiversité sauvage et cultivée.
- Soyons solidaires des personnes, ici ou ailleurs, qui nous fournissent nos aliments. Les paysans ont le **droit** de vivre à l'abri de la pauvreté sur une terre qui leur appartient...

Retrouvez l'association tourangelle « A table » sur <http://assoatable.unblog.fr>

**POUR NOUS RETROUVER EN LIGNE : DES DOSSIERS, DES VIDEOS,
DES EMISSIONS, DE LA MUSIQUE, ETC...**
<http://www.demainlegrandsoir.org>

Rédaction : Gérard Bosser, Morgan Ody, Nicolas Dreyer, Eric Sionneau, Marianne Ménager

Assistance technique : Jean-Michel Surget.

Diffusion : Véronique Housset.

Illustration : <http://blog.fanch-bd.com> et <http://siksatnam.blogspot.fr>

Le canard est à votre disposition à Tours dans les bars et restaurants suivants : au Buck Mulligan's, Serpent volant, Le Bergerac, Au Petit Soleil, Le Temps des rois, le Boatman (anciennement l'atelier BD), le Sherlock Homes, les Frères Berthom, le Mc Cool's, Le volume 7, le Black Hawk, la Cabane, Le Caméléon, Les enfants terribles.

On le trouve aussi aux Studios.

A Blois : Liber-Thés.

Vous pouvez nous écrire à « Demain Le Grand Soir » Radio Béton, 90, Maginot 37100 Tours ou sur demainlegrandsoir@gmail.com

N'hésitez pas, si vous avez des infos à faire passer à l'antenne.

Vous pouvez également recevoir le canard chez vous en nous envoyant une enveloppe timbrée libellée à vos noms et adresse, **nous soutenir en envoyant ou en déposant des ramettes de papier** (à Radio Béton) ou en adhérant « Aux Amis de Demain Le Grand Soir », 14 allée des Closerie, 37520 La Riche. (cotisation : 5 euros/an).

Imprimerie SUD PTT 36-37. Tirage : 600 exemplaires.

DEMAIN la chronique LE GRAND SOIR



NOVEMBRE
2012
n 79

Supplément papier de l'émission diffusée tous les mercredis de 19h à 20h sur Radio Béton 93.6 et sur www.radiobeton.com.

Il y eut un silence qui s'étendit très loin, jusqu'au fond des ruelles boueuses. Le vent s'était arrêté de souffler. La misère du monde était au bout de son destin ».

Albert Camus « Les hommes oubliés de Dieu ».

DESORDRES

A Tours, le 11 octobre dernier, sous le soleil, quelques dizaines de manifestants ont emprunté la rue Fleming pour gagner la rue Marceau. Arrivés à hauteur du commissariat, une barrière d'armoires à glace, démesurée, armée par-dessus les dents, s'est subitement érigée leur faisant face. Qu'y avait-il donc à craindre de ce modeste cortège pacifique qui avait taillé la route pour la liberté d'expression ?

Le 9 octobre, à Paris, les ouvriers de PSA, Renault, Faurecia, ArcelorMittal, Goodyear, Continental, Sanofi, Samsonite, Fralib (...) manifestaient contre les plans sociaux, les licenciements, les suppressions d'emplois dont ils sont victimes. Les CRS n'ont pas hésité à gazer pour disperser les manifestants. Le message du gouvernement a été clair pour les travailleurs ...

Depuis plusieurs jours, c'est la bataille de Notre-Dame-des-Landes qui bat son plein et curieusement on évoque la violence des manifestants. Les œufs pourris seraient-ils donc plus dangereux que les bombes lacrymogènes ou les coups de matraque ?

Décidément, de ce côté-là non plus, pas de *bouleversement* pour traiter les « affaires courantes » : la réponse est toujours la même pour ceux qui s'aventurent dans la rue : la contestation est admise mais sérieusement encadrée, discréditée et rapidement recadrée sans aucun ménagement. Que du social...

Et pourtant, avec un petit retour sur l'actualité, on pourrait penser que toutes ses forces de l'ordre déployées sans commune mesure, seraient, par exemple, vraisemblablement plus utiles à l'intérieur même de la BAC de Marseille pour remettre un peu d'ordre là où ça fait vraiment désordre !

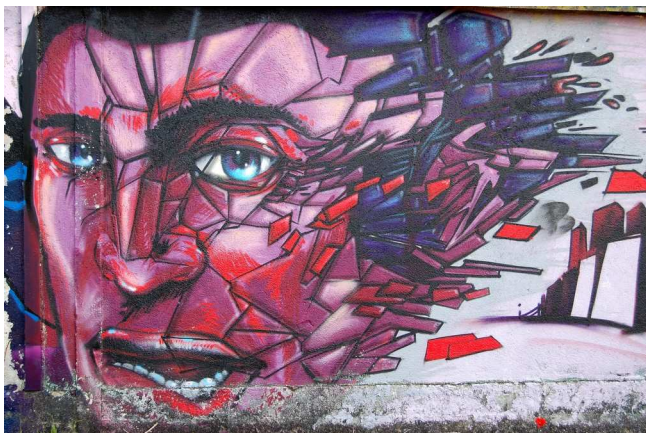
M.M

Les laboratoires pharmaceutiques ne peuvent être accusés de philanthropie. Vendre plus de médicaments pour gagner plus, c'est leur devise. Pour atteindre ce but, il y a deux stratégies. On peut diminuer les seuils des substances qui, présentes dans notre organisme, au-delà d'une certaine concentration sont réputées nocives. L'abaissement du taux maximum admissible de cholestérol en est un bon exemple. La seconde stratégie est d'inventer de nouvelles maladies pour lesquelles on proposera le(s) remède(s) miracle. C'est particulièrement le cas pour les troubles liés au psychisme qui, aux Etats-Unis sont répertoriés dans le D.S.M (*Diagnostic and Statistical manual of Mental disorders*). Quelques exemples nous permettront de constater à quel niveau d'absurdité on est amené :

- Vous êtes sujet à des réactions colériques et agressives au volant : vous êtes atteints de Troubles Explosif. Intermittent.
- Vous ne passez pas 20%, ou plus, de votre temps, devant un écran : vous souffrez sans doute d'hyperactivité, qui se soigne par la Ritaline.
- Vous êtes timides, vous êtes tristes : vous devez cacher une pathologie mentale plus ou moins grave, et il y a des médicaments pour vous guérir.

Ne nous étonnons pas que l'hypocondrie (je me sens mal quand je me sens bien) gagne du terrain, au bénéfice des marchands de médicaments.

D'ailleurs je dois être malade, et je ne suis pas seul, car, avec un bon nombre de mes amis (es), je supporte de moins en moins d'être manipulé, et nous essayons de réagir. Ce malaise existentiel serait-il pathologique et y-aurait-il la petite pilule pour nous soigner ?.



GB

A lire :

- " Comment la psychiatrie et l'industrie pharmaceutique ont médicalisé nos émotions ", de Christopher Lane – Edition Flammarion, Paris, 2009.
- " Les Médicamenteurs. Labos, médecins, pouvoirs publics : enquête sur des liaisons dangereuses ", de Stéphane Horel, Editions du Moment, 2010.
- Mensuel " Causette ", N°28, octobre 2012, pages 53 – 59.

Le 24 août 1944 Paris était libéré. Les premiers à entrer dans Paris sont des Espagnols. Ils étaient dans la 9e compagnie, la Nueve, du 3e bataillon, commandée par le capitaine Raymond Dronne et appartenant à la deuxième division blindée (2e DB) du général Leclerc.

Parmi eux, de nombreux anarchistes. Au sein de la Nueve, ces hommes avaient combattu en Afrique du nord, en France, en Normandie. Après avoir participé à la libération de Paris, ils avaient poursuivi la lutte en Alsace. Puis, ils avaient livré bataille en Allemagne, jusqu'à l'armistice. Ainsi, après avoir combattu en Espagne contre le franquisme, ils continuaient leur lutte contre le totalitarisme.

C'est pour commémorer cette réalité, peu connue, que nous voulions participer à la cérémonie prévue samedi 25 août à l'Hôtel de Ville de Paris, arborant des drapeaux rouges-noirs et noirs, couleurs des anarchistes de la Nueve.

Alors même que, François Hollande déposait une plaque en l'honneur même de la Nueve.

Mais c'était sans compter sur le président qui nous envoya la police pour nous repousser et nous arrêter. Quinze militants de la Fédération Anarchiste ainsi qu'un militant d'Alternative Libertaire et deux passantes sont restés quatre heures aux commissariats du huitième et du neuvième arrondissement pour avoir voulu honorer la mémoire des valeureux combattants de la Nueve. Heureusement que nous vivons une présidence de gauche !

Le refus de la présence des couleurs des anarchistes, lors de cette cérémonie, témoigne d'une occultation d'une réalité historique, voire d'une falsification.

Il est grand temps de reconnaître que, nombre d'anarchistes, ont joué un rôle dans la lutte contre le nazisme et ont contribué à la libération de notre pays.

Secrétariat aux Relations extérieures de la Fédération anarchiste

Voir : http://fr.wikipedia.org/wiki/La_Nueve

<http://www.youtube.com/watch?v=L4PCm1cM1lw>

<http://www.rfi.fr/culture/20110912-nueve-liberation-espagnols-paris-1944>

<http://redskins-limoges.over-blog.org/article-liberation-de-paris-les-anarchistes-de-la-2eme-db-109447831.html>



Le 1 octobre dernier, 90 personnes se sont réunies à Tours afin de soutenir les 7 militant(e)s de SUD-PTT 36-37 convoqués ce jour au commissariat suite à une brève parue dans un tract en juillet 2011. En effet, le directeur du courrier s'estime "injuré" par cet écrit ! Ce rassemblement, appelé à 13H, était en soi, un réussite (malgré le boycott total des médias tourangeaux).

On pouvait noter la présence de délégations de la FATP-CGT, de Lutte Ouvrière et du comité de soutien aux sans papiers (Voir :<http://sudptt36-37.org/spip.php?article283>).

Du côté des absents (hormis Alternative Libertaire qui soutenait la cause des postiers), la gauche molle ou dure (PS, Front de Gauche, etc), la LDH, les Verts, les «autonomes», l'ensemble des syndicats (sauf FATP CGT), enfin tous ces gens vertueux qui «défendent la liberté» lorsque la droite est au pouvoir... Le «changement», c'est ça et ça craint pas mal !

ES



En mai 2009, dans le numéro 41 de notre journal, nous publions un article éloquent intitulé « Voyez, par exemple, chez les keufs... ». Nous y dénonçons, entre deux suicides, les douces et les dérives chez les pandores. Ainsi, nous écrivions : « ... *Lorsqu'ils ne passent pas leur temps à nous bastonner la tronche, certains flics s'épanchent en coulisse... Une minorité de flics ne «croient plus en leur mission». Ils n'hésitent plus à dénoncer les dérives de l'institution. Contrairement aux discours officiels, les pratiques anciennes subsistent : les PV «sautent» toujours autant, les objectifs sont imposés sur tous les actes de police. La concurrence est exacerbée entre les équipes. A tel point que sur un même lieu d'intervention, plusieurs équipes arrivent en même temps, de façon non coordonnée, une du commissariat central, les autres de postes annexes. Il s'agit pour chacun d'arriver le premier pour que l'intervention lui soit attribuée ; c'est «de l'abattage» disent-ils... Sur la répression des trafics de stupéfiants, les discours sont surprenants : non, les flics ne sont pas tous convaincus du bien fondé de cette politique. Cette dernière remplit inutilement les prisons, développe les mafias, crée des zones de non droit... Notons aussi que de nombreux trafiquants sont des indics et marchent main dans la main avec les keufs. Sans compter des prises «sur la bête»... Par moment, sur 25g de shit taxés à des revendeurs, la moitié arriverait au commissariat... La prohibition emplit les prisons et nourrit les mafias...*

Quant aux «exploits» de la BAC... Certains flics en ont ras le bol... Les gugusses changent de voiture tous les mois, histoire de rester dans l'anonymat... Deux heures à peine après, ils sont déjà repérés... Gâchis... Inutilité... Idem sur leur présence dans les manif... Spectacle pitoyable pour certains pandores... Du côté de leurs formateurs, on ne cache même plus sa désillusion :

«Il y a une dizaine d'années, nous insistions sur le caractère humain et non sur le répressif à tout va», dit l'un d'entre-deux, «Aujourd'hui, on n'a plus à faire qu'à des cow boys», poursuit-il... ». L'intégralité de cet article est visible sur notre site (demainlegrandsoir.org, rubrique notre journal).

Les «révélation» sur les pratiques aberrantes de la BAC de Marseille peuvent laisser à penser que les dérives n'existent que dans la cité phocéenne. Or, en fouillant, un peu, on peut en trouver ailleurs. Mais, c'est sans doute trop demander aux journalistes de la Nouvelle République qui préfèrent faire des sujets dédiés aux «mérites» de la Brigade Anti criminalité de Tours...



Notre Dame des Landes, Ou est le mouvement social ?

Bonjour,

Si on réfléchit à ce qui se passe à Notre Dame des Landes depuis une semaine, il y a un fait vraiment inquiétant : le silence du « mouvement social français ».

Depuis mardi matin, plus de 500 gardes mobiles ont envahi la campagne tranquille du Nord de Nantes, ils ont chassé les gens de leur habitat, détruit des maisons et enlevées les pierres une par une pour s'assurer qu'elles ne seraient pas rebâties. Depuis six jours, environ 200 personnes dorment chaque nuit sur des barricades, respirent des gazs lacrymo, organisent le ravitaillement des copains en première ligne, tout cela dans une non-violence exemplaire (sinon, il n'y aurait pas cet assourdissant silence médiatique!). Depuis quelques jours, des gros ballots de vêtements, de bottes, de chaussettes, de piles, de pommes, de pâtes, de légumes, de café, de jus de fruits, de barres de céréales, affluent dans le hangar qui sert de QG à la résistance, témoignant que si peu de gens osent s'aventurer dans le « territoire en guerre » qu'est devenu ce beau bocage, il existe une véritable indignation dans la population.

Et enfin bon, des raisons de s'indigner il y en a tout de même : il n'a rien d'autres à faire ce gouvernement que de mobiliser des centaines de flics pendant des semaines pour chasser des gens de leur maison alors qu'il semble qu'il y ait une crise du logement dans ce pays, rien de plus urgent comme dépense que de construire un aéroport pour en remplacer un autre loin d'être saturé alors qu'on nous dit que la priorité c'est de réduire les déficits, rien de plus important que de développer le trafic aérien alors qu'il paraît qu'il y a un truc qui s'appelle le changement climatique ???

Alors pourquoi ce silence ?

- Soit, ce qui est une possibilité réelle, le mouvement social est bien mal en point, tué par la « crise », asphyxié par l'arrivée de la gauche au gouvernement,
- Soit ce combat n'est pas celui du mouvement social, car ceux qui luttent pied à pied à Notre Dame des Landes ne sont pas très présentables, un peu trop crados, avec en prime des têtes un peu trop jeunes et que donc certainement ils sont violents, donc peu fréquentables,
- Soit encore vous ne savez pas quoi faire.

Si c'est cette dernière option qui prime, quelques idées :

La résistance à Notre Dame des Landes est incroyable. Il est incroyable que quelques centaines de personnes sans moyen financier, sans soutien logistique aucun à part celui de quelques habitants et paysans des alentours, logeant dans des abris de fortune, sans eau, sans électricité, aux vêtements détrempés, aient résisté une semaine derrière des barricades de bric et de broc face à une véritable armée. Ils sont encore là et ne vont pas lâcher, même si il leur faudra probablement se replier à un moment ou à un autre.

Il ne manque pas de courage ni de détermination à Notre Dame des Landes.

Il manque de la légitimité.

Et cela, vous, vous qui savez écrire, qui avez les arguments en tête, qui êtes reconnus socialement comme des gens « sérieux », qui avez de l'audience auprès des militants de vos organisations, qui connaissez des journalistes, qui êtes en contact avec des politiques, vous qui êtes respectés, vous pouvez le donner à la lutte de Notre Dame des Landes : de la légitimité.

Ce sont des choses que vous savez faire : écrire aux pages débat des journaux, organiser des conférences de presse, passer des coups de fil à droite à gauche, signer des tribunes collectives, intervenir lors de conférences, convaincre des gens connus d'aller à Notre Dame des Landes, ne serait-ce qu'une demi-heure, pour qu'ils puissent dire leur indignation devant les médias, puisque ces médias n'ont rien à faire de l'indignation des gens ordinaires.

Vous savez faire cela et c'est vraiment le moment de le faire maintenant. Cette lutte est exemplaire et c'est aujourd'hui à chacune d'entre vous de permettre au mouvement social dans son ensemble de faire preuve d'une solidarité exemplaire.

Morgan Ody, Confédération paysanne du Morbihan
Nicolas Dreyer, Confédération paysanne du Var

EN BATEAU

Avant, on prenait l'eau par tribord, maintenant, c'est par « babord ».
Sacrés loups de mer..